

Après une protestation si publique et si solennelle de la part d'un évêque dont le caractère noble et franc est connu de tous ses concitoyens, comment ce correspondant ose-t-il insulter à ses cendres et l'accuser d'avoir été sous l'influence d'un général anglais quand il instruisait son peuple, avec tant de liberté, des devoirs sacrés que lui imposait sa religion envers son gouvernement? Tous les faits sont là pour rendre justice à la conduite qu'il sut tenir par motif de conscience dans ces tems difficiles. Que le correspondant dise quelles sont les récompenses que s'est acquises cet homme qu'il accuse de s'être vendu à la puissance séculière. Qu'il cite les correspondances qui eurent lieu entre l'Évêque et le général anglais contre les intérêts du peuple. Les archives de l'évêché lui seront ouvertes, j'en ai la certitude, s'il veut s'assurer de la vérité. Il trouvera des secrétaires qui lui communiqueront toutes les lettres envoyées et reçues à cette époque malheureuse; et ces secrétaires lui attesteront sous serment, s'il le désire, qu'aucune de ces pièces importantes n'a été soustraite, mais que toutes ont été conservées soigneusement. Il verra si le général anglais a témoigné une seule fois son désir que l'évêque écrivit le Mandement du 24 octobre, qui malgré tous les caractères qu'il porte d'un monument sacré, fut si honteusement calomnié par des gens qui lui devaient honneur et respect. Au reste ces tristes événemens qui ont plongé notre chère patrie dans le deuil et le malheur suffisent seuls pour justifier cet homme à grandes vues, dont l'œil clairvoyant aperçut l'abîme que se creusaient à eux-mêmes ses concitoyens imprévoyans. Quoiqu'il en soit, Mr. l'Édit: permettez moi de sommer le correspondant de l'*Aurore* de produire les preuves qu'il doit avoir par devers lui, puis qu'il parle avec tant d'assurance des accusations qu'il porte et contre le chef de l'Église et contre un des plus grands prélats qui aient gouverné l'Église du Canada. Qu'il nous prouve que le bref du vénérable Grégoire XVI. a été dicté et commandé par l'autocrate russe, et qu'il nous montre, puisqu'il le sait si bien, quelle part eut le général anglais aux manifestes de l'Épiscopat Canadien, et quel parti on en a tiré.

UN AMI DE LA VÉRITÉ.

5 Janvier 1842.

Une église vient d'être bâtie, pour les catholiques de Padang (Indes-Orientales), sur la côte occidentale de Sumatra, et un ecclésiastique y a été attaché. C'est la seule église catholique qui se trouve dans l'île, où, depuis le départ des Portugais, les cérémonies de notre culte n'avaient pas été célébrées.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

ON S'ABONNE chez MM. FARRE et LE-| PRIX D'ABONNEMENT. Quatre piastres
PROHON, Libraires, et au Bureau du Jour-| pour l'année, cinq piastres, par la poste,
nal, à Montréal, Canada. | payables d'avance.

L'abonnement court du 1^{er} janvier au 1^{er} juillet et du 1^{er} juillet au 1^{er} janvier.

—0—

PUBLIÉS PAR J. C. PRINCE, P^{TR}E. DE L'ÉVÊCHÉ. } MONTREAL:
IMPRIMÉS PAR J. A. PLINGUET, IMPRIMEUR. } RUE ST. DENIS